

## NOTES DE LECTURE :

# OUEST CONTRE OUEST – GLUCKSMAN

"Ouest contre Ouest": titre du dernier livre d'André Glucksmann est un fervent plaidoyer en faveur de l'intervention de Bush en Irak. Le tout est habillé de la logorrhée philosophique habituelle, avec les citations et les clichés dignes d'une dissertation d'agrégé de philo, dont le lecteur se passerait volontiers.

Glucksmann a clairement choisi son camp : celui de Bush. Il fustige ceux qui ne sont pas d'accord. C'est le thème de son livre. L'auteur misait déjà peu sur l'Europe en 99 au moment de la guerre de l'Otan en Serbie et au Kosovo, aujourd'hui, il a franchi l'Atlantique dans sa tête.

C'est cohérent, puisque l'Europe politique est morte, l'Europe économique en crise.

Pour parler de "multipolarité" à opposer à Bush, encore faut-il qu'il y est un pôle européen! Ce n'est pas là dessus que nous débattons, mais sur le "virage"américain du 11 septembre 01!

-"Le 11 septembre 2001, les Américains ont compris que sécurité et liberté sont indissociables. Impossible de défendre notre sécurité sans travailler à la liberté des autres." (propos de Glucksmann extraits d'un interview dans "Le Monde des Livres" du 5/9/03, au moment de la sortie de son livre).

Selon lui, le 11/9/01 les dirigeants américains ont donc effectué une révolution, mentale, concernant le lien entre sécurité et liberté ! Si on comprend bien Glucksmann, fini le temps où la Maison Blanche aidait à la mise en place de dictateur comme Pinochet au Chili le 11/9/73, l'heure est maintenant à l'écrasement de dictateurs, comme Saddam, par l'armée américaine.

Son livre est rédigé dans la foulée du 20 mars et ne tient pas compte de ce qui se passe en Irak depuis le 9 avril, fin de l'offensive éclair américaine.

I l va devoir écrire un autre livre sur l'après Saddam et le chaos qui règne depuis. Même parmi les opposants à Saddam, nombreux sont ceux qui avouent que la distribution électrique ou d'essence et la sécurité dans les rues pour les personnes étaient bien meilleures hier. Dictature ou démocratie ne se résument pas à des concepts, mais des réalités qui conditionnent la vie quotidienne de millions d'hommes et de femmes.

Et si les dirigeants américains balayaient effectivement des dictateurs locaux, pour tenir le rôle de dictateur général sur l'ensemble du monde ?

Bush et son équipe avaient un moyen unique et hautement symbolique de prouver au monde que cette "révolution" américaine du 11/9/01 a bien eu lieu, concernant leur sécurité et la liberté des autres ; il fallait en faire la preuve à propos du conflit israélo-palestinien.

C'était même la seule réponse utile aux attentats du 11/9/01 et au terrorisme plus globalement. La sécurité d'Israël ne sera assurée qu'avec la liberté pour les Palestiniens; la liberté avec les dirigeants de leur choix et un Etat d'un seul tenant territorial, pas des cantonnements dispersés, encerclés par un mur ou des barbelés, véritables bantoustans. En soutenant la politique suicidaire de Sharon, Bush contredit Glucksmann sur la soit disant "révolution" mentale du 11/9/01. Pourquoi en 208 pages, Glucksmann reste complètement muet sur cet aspect de la situation ?

Enfin, à propos de la Tchétchénie: pourquoi l'auteur fait-il semblant d'ignorer que Poutine ne peut faire cette sale guerre que parce que Bush lui donne les fonds, via le FMI, pour la mener ?

A quoi bon s'en prendre au valet et oublier le maître !

\*\*\*\*\*

## NOTES DE LECTURE

Nous nous sommes particulièrement intéressés à 2 ouvrages récents : l' un portant sur le déclin et la chute de l' Empire romain, l' autre sur l' origine des famines dans les pays du Sud au 19ème siècle et au 20ème.

### **L'HISTOIRE BRISEE (editions Belin)**

Aldo Schiavone nous fournit une étude et une lecture de l' histoire de la chute de l' Empire romain d' un très grand intérêt, même si la forme est fortement marquée par le côté universitaire (étalage d' érudition). Néanmoins Schiavone nous fournit une grille de lecture très pertinente en soulignant la dialectique qui a œuvré au déclin de l' Empire et à la stagnation des sociétés qui ont suivi. Cette dialectique se résume à une contradiction entre l' économie et la conscience politique et l' idéologie des classes dominantes. Cette contradiction n' ayant pu trouver de résolution, ce modèle de civilisation ne pouvait perdurer et la chute de Rome devenait inéluctable.

Schiavone renoue intelligemment avec le matérialisme historique ce qui fait hurler les universitaires d' extrême droite (nouvelle revue d' histoire) pour qui le déclin de Rome est synonyme de décadence. A leurs yeux il suffirait d' une idéologie de fer et des élites providentielles pour enrayer le phénomène de délitement.

Ce débat est important car ramener à notre période sur l' avenir de la société capitaliste, il donne les moyens intellectuels pour définir une voie révolutionnaire de dépassement des contradictions du système. Surtout que ce système donne actuellement l' image d' une réalité bloquée et d' une incapacité à assurer le développement...

Il y a à travers cette étude une fraîcheur marxiste et cela même si au détour d' une phrase Schiavone se croit obligé de prendre ses distances avec Marx en critiquant la loi de la valeur formulée dans le Capital. Remarque totalement inutile à sa démonstration et qui plus est, fautive. Dans la détermination de la valeur d' une marchandise Marx reconnaît deux moyens: le travail accumulé ( ses détracteurs s' arrêtent là) et la valeur d' usage. Certes Marx traite très peu la dialectique qui unit ces 2 moyens de fixation de la valeur d' une marchandise, mais sa théorie est claire malgré tout.

Malgré cela nous saluons ce livre et le retour au matérialisme comme un fait positif.

\*\*\*\*\*

## NOTES DE LECTURE

# "GENOCIDES TROPICAUX"

"éditions Maspéro"

Mike Davis, chercheur américain "marxiste inclassable" nous assure t' on, nous offre lui aussi une étude d' un grand intérêt. A travers son livre "Génocides tropicaux", il nous démontre que les phénomènes climatiques de grande amplitude (sécheresse, inondations) que l' on attribue aux caprices des phénomènes climatiques El Nino et la Nina , ne sont pas les causes réelles des catastrophes alimentaires ! Bien au contraire, l' organisation sociale et l' action politique des classes dominantes sont essentielles et déterminantes. Abondamment documenté Davis nous prouve que l'Angleterre victorienne a construit sa richesse et son Empire sur des dizaines de millions de cadavres dans les pays du Sud. De plus la gestion des prolétariats par le travail forcé faisait que les camps de concentration nazis étaient de véritables villages de vacances à côté.

Ces catastrophes alimentaires ont permis l'extension des empires coloniaux mais elles sont aussi à l'origine de la création du Sud. Le phénomène des colonisations ayant stoppé les capacités de développement de ces pays (Inde, Chine, Brésil, Afrique...).

Nous regrettons malgré tout la non définition de concepts tels que : libéralisme, capitalisme, libre-échange ... mondialisation, termes souvent employés l'un pour l'autre. Est-ce l'œuvre d'une traduction orientée ? En effet certains y trouveront des justificatifs aux replis nationaux (J. Bové par exemple) alors que Davis ne rentre pas dans ce champ de réflexion. Enfin nous regrettons qu'il n'ait fait que survoler une idée intéressante qu'il émet. En l'occurrence l'Angleterre quand elle commence son exploitation coloniale ne constitue qu'une puissance capitaliste de second ordre face à l'Allemagne, les USA, la France. Sa puissance financière fera la différence. C'est cette puissance qui lui permettra de créer l'Empire, de financer ses guerres et une flotte militaire et commerciale particulièrement dominatrices et imposantes.

En d'autres termes , c'est le capitalisme le plus parasitaire et réactionnaire qui a triomphé. On ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec notre période et particulièrement avec les USA.

Enfin l'aspect le plus intéressant de cet ouvrage est d'avoir ouvert le livre noir du capitalisme, à côté les errements du communisme sont des enfantillages.